

Nguyen Cang, Nguyen Kim Tan

OPTIMISATION D'UNE CLASSE DE SYSTÈMES DISCRETS

1. Introduction

Dans [1] V.M. Popov a déjà étudié le problème suivant.  
 Soit le système

$$\begin{cases} \frac{dx}{dt} = Ax(t) + b\mu(t), & x(0) = x_0, \\ \eta(0, \infty) = \int_0^{\infty} (k\mu^2 + 2\mu l^* x + x^* Mx) dt. \end{cases}$$

Quelle valeur faut-il attribuer à  $\mu(t)$  pour que  $\eta(0, \infty)$  soit minimal?

Dans ce qui suit, considérons le système discret

$$(1) \quad \begin{cases} x_{k+1} = A_k x_k + b_k \mu_k, & k=0, 1, \dots, N-1 & (1.a) \\ J(\mu) = x_N^* G x_N + \sum_{k=0}^{N-1} s_k^* \mathcal{F}_k s_k & & (1.b) \end{cases}$$

avec

$$\mathcal{F}_k = \begin{pmatrix} F_k & l_k \\ l_k^* & m_k \end{pmatrix} \begin{matrix} \}n \\ \}1 \end{matrix}, \quad s_k = \begin{pmatrix} x_k \\ \mu_k \end{pmatrix} \begin{matrix} \}n \\ \}1 \end{matrix};$$

$A_k, F_k, G$  étant des matrices constantes d'ordre  $n$ ;  $b_k, l_k$  vecteurs constants à  $n$  dimensions;  $m_k$  scalaires positifs;  $x_k$  vecteurs à  $n$  dimensions qui décrivent l'état du système au moment  $k$ ;  $\mu_k$  et  $J(\mu)$  sont, respectivement, fonction de contrôle au moment  $k$  et fonction de coût correspondante. Le signe \* indique la transposition de la matrice ou du vecteur (les grandeurs qui entrent dans le système (1) sont supposées réelles).

Posons le problème suivant: ayant la valeur initiale  $x_0$  quelconque, quelle valeur optimale faut-il attribuer à  $\mu_k$  pour

que la fonction de coût  $J(\mu)$  soit minimale?

## 2. Quelques résultats obtenus

**Définition.** On dit que l'ensemble  $(x, \mu, J(\mu))$  est une solution de (1) si

1° le couple  $(x, \mu)$  est une solution de l'équation (1.a) avec  $x = (x_k)_{k=0}^{N-1}$  et  $\mu = (\mu_k)_{k=0}^{N-1}$ ,

2°  $x, \mu, J(\mu)$  vérifient l'équation (1.b).

Considérons le système d'équations matricielles suivant

$$(2) \begin{cases} X_{k+1} = (A_k - b_k m_k^{-1} l_k^*) X_k - b_k m_k^{-1} b_k^* \psi_{k+1}, & k=0, 1, \dots, N-1 & (2.a) \\ \psi_k = (F_k - l_k m_k^{-1} l_k^*) X_k + (A_k^* - l_k m_k^{-1} b_k^*) \psi_{k+1} & & (2.b) \\ \psi_N = G X_N & & (2.c) \end{cases}$$

dans lequel,  $X_1, X_2, \dots, X_N$  et  $\psi_1, \psi_2, \dots, \psi_N$  sont des matrices carées inconnues.

**Lemme 1.** Si  $(x, \mu)$  est une solution de (1.a) et  $(\hat{X}, \hat{\psi})$  est une solution de (2), alors avec

$$(3) \quad \hat{\mu}_k = -m_k^{-1} (b_k^* \hat{\psi}_{k+1} + l_k^* \hat{X}_k),$$

$$(4) \quad \hat{s}_k = \begin{pmatrix} \hat{X}_k \\ \hat{\mu}_k \end{pmatrix}$$

nous avons la relation suivante

$$\sum_{k=0}^{N-1} s_k^* \mathcal{F}_k \hat{s}_k = x_0^* \hat{\psi}_0 - x_N^* G \hat{X}_N.$$

**Démonstration.** En remplaçant  $X_k, \psi_k$  par  $\hat{X}_k, \hat{\psi}_k$  dans l'équation (2.b) on a, d'après (3), (4),

$$F_k^* \hat{X}_k = \hat{\psi}_k + l_k m_k^{-1} (l_k^* \hat{X}_k + b_k^* \hat{\psi}_{k+1}) - A_k^* \hat{\psi}_{k+1} = \hat{\psi}_k - l_k \hat{\mu}_k - A_k^* \hat{\psi}_{k+1}.$$

Ainsi nous avons, vu (1.a), (3), (4),

$$\begin{aligned} s_k^* \mathcal{F}_k \hat{s}_k &= x_k^* F_k^* \hat{X}_k + x_k^* l_k \hat{\mu}_k + \mu_k^* l_k^* \hat{X}_k + \mu_k^* m_k^* \hat{\mu}_k = \\ &= (x_k^* \hat{\psi}_k - x_k^* l_k \hat{\mu}_k - x_k^* A_k^* \hat{\psi}_{k+1}) + x_k^* l_k \hat{\mu}_k + \mu_k^* l_k^* \hat{X}_k + (-\mu_k^* b_k^* \hat{\psi}_{k+1} - \mu_k^* l_k^* \hat{X}_k) = \\ &= x_k^* \hat{\psi}_k - (x_k^* A_k^* + \mu_k^* b_k^*) \hat{\psi}_{k+1} = x_k^* \hat{\psi}_k - x_{k+1}^* \hat{\psi}_{k+1}. \end{aligned}$$

Il s'ensuit, d'après (2.c),

$$\sum_{k=0}^{N-1} s_k^* \hat{s}_k = x_0^* \hat{\psi}_0 - x_N^* \hat{\psi}_N = x_0^* \hat{\psi}_0 - x_N^* G \hat{x}_N,$$

ce qui achève la démonstration.

**Lemme 2.** Supposons que

1°  $J(\mu) > 0$  pour chaque solution de (1) avec  $x_0 = 0$  et  $\mu \neq 0$ ,

2° le système (2) a une solution avec  $X_N$  invertible.

Alors  $X_0$  est invertible.

**Démonstration.** Soit  $(X, \psi)$  une solution de (2) dans laquelle

$$X = \{X_k\}_{k=0}^N, \quad \psi = \{\psi_k\}_{k=0}^N$$

et, en outre,  $X_N$  est supposé invertible. Pour chaque vecteur  $y$  nous prouvons sans difficulté que  $(\hat{X}, \hat{\psi})$  avec

$$\hat{X} = \{\hat{X}_k\}_{k=0}^N = \{X_k y\}_{k=0}^N, \quad \hat{\psi} = \{\hat{\psi}_k\}_{k=0}^N = \{\psi_k y\}_{k=0}^N$$

est aussi une solution de (2). Nous prouvons ensuite que  $(\hat{X}, \hat{\mu})$  est une solution de (1.a). En effet, selon (3), on trouve

$$\begin{aligned} \hat{X}_{k+1} &= X_{k+1} y = (A_k - b_k m_k^{-1} l_k^*) X_k y - b_k m_k^{-1} b_k^* \psi_{k+1} y = \\ &= A_k \hat{X}_k - b_k m_k^{-1} (l_k^* \hat{X}_k + b_k^* \hat{\psi}_{k+1}) = A_k \hat{X}_k + b_k \hat{\mu}_k. \end{aligned}$$

D'après (1.b) et Lemme 1 nous avons  $J(\hat{\mu}) = \hat{X}_N^* G \hat{X}_N + (\hat{X}_0^* \hat{\psi}_0 - \hat{X}_N^* G \hat{X}_N) = \hat{X}_0^* \hat{\psi}_0$ , d'où

$$(5) \quad J(\hat{\mu}) = y^* X_0^* \psi_0 y.$$

Nous allons prouver, par contradiction, que  $X_0$  est invertible: supposons que  $X_0$  n'est pas invertible; alors il existe un vecteur  $y$  non nul tel que  $y^* X_0^* = 0$ . Ceci implique  $\hat{X}_0 = X_0 y = (y^* X_0^*)^* = 0$  et  $J(\hat{\mu}) = 0$ . D'après l'hypothèse, nous devons avoir  $\hat{\mu} = 0$ ; alors l'équation (1.a) devient  $\hat{X}_{k+1} = A_k \hat{X}_k$ . Remarquons que  $\hat{X}_N = 0$ , parce que  $\hat{X}_0 = 0$ . Ceci implique  $y = X_N^{-1} \hat{X}_N = 0$ , ce qui est contraire à l'hypothèse que  $y$  est un vecteur non nul. Donc  $X_0$  est invertible. Lemme 2 est donc prouvé.

Maintenant nous étudions le cas de  $x_0$  arbitraire. Appliquant les résultats obtenus ci-dessus dans lesquels  $y = X_0^{-1} x_0$ , nous affirmons que  $(\hat{X}, \hat{\mu}, J(\hat{\mu}))$  est un optimum unique

du système (1) avec condition initiale  $\hat{x}_0 = x_0 y = x_0 x_0^{-1} x_0 = x_0$ . Prouvons d'abord que  $(\hat{x}, \hat{\mu}, J(\hat{\mu}))$  est un optimum de (1). Soit  $(x, \mu, J(\mu))$  une autre solution quelconque de (1) avec la même condition initiale  $x_0$ . Posons  $x'_k = x_k - \hat{x}_k$ ,  $\mu'_k = \mu_k - \hat{\mu}_k$ . Évidemment  $(x', \mu', J(\mu'))$  est aussi une solution de (1) avec la condition initiale  $x'_0 = x_0 - x_0 = 0$ . Selon (1.b), on a

$$\begin{aligned} J(\mu) &= (x'_N + \hat{x}_N)^* G(x'_N + \hat{x}_N) + \sum_{k=0}^{N-1} (s'_k + \hat{s}_k)^* \mathcal{F}_k (s'_k + \hat{s}_k) = \\ &= J(\mu') + J(\hat{\mu}) + 2\text{Re}[x'_N{}^* G \hat{x}_N + \sum_{k=0}^{N-1} s'_k{}^* \mathcal{F}_k \hat{s}_k]. \end{aligned}$$

Appliquons Lemme 1 et remarquons que  $x'_0 = 0$ . On obtient:

$$(6) \quad J(\mu) = 2\text{Re}[x'_N{}^* G \hat{x}_N + x'_0{}^* \hat{\psi}_0 - x'_N{}^* G \hat{x}_N] + J(\mu') + J(\hat{\mu}) = J(\mu') + J(\hat{\mu}).$$

Or  $x'_0 = 0$ , si  $\mu' \neq 0$ , alors d'après l'hypothèse,  $J(\mu') > 0$ . En plus observons que, si  $x' = 0$ ,  $\mu' = 0$  et  $J(\mu') = 0$ , alors le système (1) est aussi vérifié. Ainsi  $J(\mu') \geq 0$ . D'où, d'après la relation (6), nous concluons que  $J(\mu) \geq J(\hat{\mu})$ . Donc  $(\hat{x}, \hat{\mu}, J(\hat{\mu}))$  est un optimum de (1). Si  $(x, \mu, J(\mu))$  est un autre optimum de (1), alors en basant sur la relation (6) nous devons avoir  $J(\mu') = 0$ ; or  $x'_0 = 0$ , d'où  $\mu' = 0$ , donc  $\mu = \hat{\mu}$ . On en tire  $x = \hat{x}$  et la valeur optimale de la fonction de coût est donnée par l'expression

$$(7) \quad J(\hat{\mu}) = y^* X_0^* \psi_0 y = x_0^* \psi_0 X_0^{-1} x_0.$$

On a donc le théorème suivant.

**Théorème 1.** Supposons que

- 1°  $J(\mu) > 0$  pour chaque solution de (1) avec  $x_0 = 0$  et  $\mu \neq 0$ ,
- 2° il existe une solution de (2) avec  $X_N$  invertible.

Alors, avec n'importe quelle donnée initiale  $x_0$ , il existe un contrôle optimal unique  $\hat{\mu}_k$  défini par (3), (4) (Lemme 1) et une fonction de coût optimale correspondante (7).

**Proposition 1.** Si  $G$  est une matrice semi-définie-positive ( $G \geq 0$ ),  $F_k$  sont des matrices définies-positives ( $F_k > 0$ ),  $k=0, 1, \dots, N-1$ , et  $(A_k - b_k m_k^{-1} l_k^*)$  des matrices invertibles, alors, le système (1) possède un contrôle optimal unique.

**Démonstration.** Soit  $X_N$  une matrice invertible quelconque

( $X_N$  peut être une matrice unité  $E$ ) et soit  $\psi_N$  matrice définie d'après (2.c). Supposons que les matrices  $\psi_{k+1}$ ,  $X_{k+1}$  soient définies. Alors  $X_k$  est définie, d'après (2.a), parce que  $(A_k - b_k m_k^{-1} l_k^*)$  est invertible;  $\psi_k$  est définie, d'après (2.b). Enfin, par induction, on déduit que le système (2) a une solution. Si  $\mu \neq 0$ , il existe un tel  $k$  que  $\mu_k \neq 0$ , ceci implique

$$s_k = \begin{pmatrix} x_k \\ \mu_k \end{pmatrix} \neq 0.$$

Or, d'après l'hypothèse,  $G \geq 0$ ,  $F_k > 0$ ; d'où  $\mathcal{F}_k > 0$  (voir le système (1)). On arrive à l'inégalité

$$J(\mu) = x_N^* G x_N + \sum_{k=0}^{N-1} s_k^* \mathcal{F}_k s_k > 0.$$

D'après le Théorème 1, le système (1) possède un contrôle optimal unique. C.Q.F.D.

Maintenant nous pouvons omettre le système (2) et l'invertibilité de la matrice  $(A_k - b_k m_k^{-1} l_k^*)$ ,  $k=0, 1, \dots, N-1$ . Considérons le système

$$(8) \quad \begin{cases} P_k = A_k^* P_{k+1} A_k + F_k - (A_k^* P_{k+1} b_k + l_k^*) r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*), & (8.a) \\ r_k E = (b_k^* P_{k+1} b_k + m_k) E, & (8.b) \\ P_N = G & (8.c) \end{cases}$$

dans lequel  $P_1, P_2, \dots, P_N$  sont des matrices hermitiennes<sup>1)</sup> inconnues,  $r_1, r_2, \dots, r_{N-1}$  sont des scalaires inconnus. Fixons  $j \in \{0, 1, \dots, N-1\}$  et supposons que  $\{(x_k)_{k=j}^N, (\mu_k)_{k=j}^N\}$  est une solution de (1.a). Posons

$$v_k = -r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) x_k.$$

Nous avons, vu (3.a), (3.b),

$$\begin{aligned} & (\mu_k - v_k)^* r_k (\mu_k - v_k) = \\ & = [\mu_k + r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) x_k]^* r_k [\mu_k + r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) x_k] = \\ & = \mu_k^* r_k \mu_k + x_k^* l_k \mu_k + x_k^* A_k^* P_{k+1} b_k \mu_k + \mu_k^* b_k^* P_{k+1} A_k x_k + \\ & + x_k^* (l_k + A_k^* P_{k+1} b_k) r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) x_k = \\ & = \mu_k^* m_k \mu_k + \mu_k^* b_k^* P_{k+1} b_k \mu_k + x_k^* A_k^* P_{k+1} b_k \mu_k + x_k^* l_k \mu_k + \end{aligned}$$

1)  $P_l = P_l^*$ ,  $l=1, \dots, N$ ; le signe \* veut dire "transposer et conjuguer".

$$+ \mu_k^* b_k^* P_{k+1} A_k x_k + \mu_k^* l_k^* x_k + x_k^* (A_k^* P_{k+1} A_k + F_k^* - P_k) x_k$$

et, ensuite, vu (1.a),

$$\begin{aligned} (\mu_k - v_k)^* r_k (\mu_k - v_k) &= s_k^* \mathfrak{F}_k s_k + \mu_k^* b_k^* P_{k+1} b_k \mu_k + x_k^* A_k^* P_{k+1} b_k \mu_k + \\ &+ \mu_k^* b_k^* P_{k+1} A_k x_k + x_k^* A_k^* P_{k+1} A_k x_k - x_k^* P_k x_k = \\ &= s_k^* \mathfrak{F}_k s_k + x_{k+1}^* P_{k+1} x_{k+1} - x_k^* P_k x_k. \end{aligned}$$

Ceci implique

$$\begin{aligned} \sum_{k=j}^{N-1} (\mu_k - v_k)^* r_k (\mu_k - v_k) &= \sum_{k=j}^{N-1} s_k^* \mathfrak{F}_k s_k + x_N^* P_N x_N - x_j^* P_j x_j = \\ &= \sum_{k=j}^{N-1} s_k^* \mathfrak{F}_k s_k + x_N^* G x_N - x_j^* P_j x_j. \end{aligned}$$

Enfin nous avons

$$(9) \quad x_j^* P_j x_j + \sum_{k=j}^{N-1} (\mu_k - v_k)^* r_k (\mu_k - v_k) = x_N^* G x_N + \sum_{k=j}^{N-1} s_k^* \mathfrak{F}_k s_k.$$

**Lemme 3.** Si  $G \geq 0$ ,  $\mathfrak{F}_k \geq 0$  et  $m_k$  sont des scalaires positifs, alors il existe une solution  $(P, r)$  du système (8) avec  $r_k$  positifs,  $k=0, 1, \dots, N-1$ .

**Démonstration** (par l'induction). En premier lieu nous avons  $P_N = G \geq 0$ , d'où

$$r_{N-1} = m_{N-1} + b_{N-1}^* G b_{N-1} > 0.$$

Supposons que  $P_k \geq 0$ ,  $k=j+1, \dots, N$ , et  $r_k > 0$ ,  $k=j, \dots, N-1$ . Alors, d'après (8.a),  $P_j$  est définie. Or, cette matrice est hermitienne, donc  $P_j \geq 0$ . En effet, pour  $x_j$  quelconque, par l'induction, nous posons

$$(10) \quad \begin{cases} v_k = -r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) x_k, \\ x_{k+1} = A_k x_k + b_k v_k. \end{cases}$$

Alors  $\{(x_k)_{k=j}^N, (v_k)_{k=j}^N\}$  vérifient l'équation (1.a). D'après (9), en remarquant  $\mu_k = v_k$ ,  $G \geq 0$ , et  $\mathfrak{F}_k \geq 0$ , nous avons

$$x_j^* P_j x_j = x_N^* G x_N + \sum_{k=j}^{N-1} s_k^* \mathfrak{F}_k s_k \geq 0.$$

Ceci prouve que  $P_j$  sont des matrices semi-définies-positives, parce que  $x_j$  sont arbitraires. D'après (3.b), nous avons évidemment

$$r_{j-1} = m_j + b_{j-1}^* P_j b_{j-1} > 0.$$

Enfin, par l'induction, le Lemme 3 est prouvé.

**Théorème 2.** Si  $G \geq 0$ ,  $\mathcal{F}_k \geq 0$  et  $m_k$  sont des scalaires positifs,  $k=0,1,\dots,N-1$ , alors, avec n'importe quelle condition initiale  $x_0$ , il existe un contrôle optimal unique ayant la forme

$$(11) \quad \begin{cases} \hat{\mu}_k = -r_k^{-1} (b_k^* P_{k+1} A_k + l_k^*) \hat{x}_k, \\ \hat{x}_0 = x_0 \end{cases}$$

et  $J(\hat{\mu}) = x_0^* P_0 x_0$  est une valeur optimale correspondante.

**Démonstration.** Soit  $(x, \mu, J(\mu))$  une solution de (1) avec la condition initiale  $x_0$ . D'après (9), nous avons la relation

$$(12) \quad J(\mu) = x_0^* P_0 x_0 + \sum_{k=0}^{N-1} (\mu_k - v_k)^* r_k (\mu_k - v_k)$$

dans laquelle  $v_k$  sont définis par (10). D'après le Lemme 3,  $r_k > 0$ ,  $k=1,\dots,N-1$ . Ceci implique  $J(\mu) \geq x_0^* P_0 x_0$ . En plus,  $(\hat{x}, \hat{\mu})$  étant défini par (11) est une solution de (1.a) et  $\hat{x} = x_0$ . Basons-nous sur la relation (9) et remarquons que  $v_k = \hat{\mu}_k$ ; alors nous avons  $J(\hat{\mu}) = \hat{x}_0^* P_0 \hat{x}_0 = x_0^* P_0 x_0$ , ce qui conduit à l'inégalité  $J(\mu) \geq J(\hat{\mu})$ . Donc  $(\hat{x}, \hat{\mu}, J(\hat{\mu}))$  est un optimum. Supposons que  $(x, \mu, J(\mu))$  est un autre optimum; ceci implique  $J(\mu) = x_0^* P_0 x_0$ . En tenant compte de la relation (11) et du Lemme 3 ( $r_k > 0$ ;  $k=0,1,\dots,N-1$ ), nous avons  $\mu_k = v_k$ ,  $k=0,1,\dots,N-1$ . Pour prouver que l'optimum est unique il faut démontrer par l'induction que  $\hat{\mu} = \mu$  et  $\hat{x} = x$ . En premier lieu nous avons  $x_0 = \hat{x}_0$  et  $\mu_0 = v_0 = -r_0^{-1} (b_0^* P_1 A_0 + l_0^*) x_0 = -r_0^{-1} (b_0^* P_1 A_0 + l_0^*) \hat{x}_0 = \hat{\mu}_0$ . Ensuite, supposons que  $x_k = \hat{x}_k$  et  $\mu_k = \hat{\mu}_k$ ,  $k=0,1,\dots,j$ . Nous allons prouver que  $x_{j+1} = \hat{x}_{j+1}$  et  $\mu_{j+1} = \hat{\mu}_{j+1}$ . En effet  $x_{j+1} = A_j x_j + b_j \mu_j = A_j \hat{x}_j + b_j \hat{\mu}_j =$

$$= \hat{x}_{j+1} \text{ et } \mu_{j+1} = v_{j+1} = -r_j^{-1} (b_{j+1}^* P_{j+2} \lambda_{j+1} + 1_{j+1}^*) \hat{x}_{j+1} = \hat{\mu}_{j+1}.$$

Il s'ensuit que  $x = \hat{x}$  et  $\mu = \hat{\mu}$ . Le théorème est donc prouvé.

#### RÉFÉRENCES

- [1] V.M. Popov: L'hyperstabilité des systèmes automatiques. Dunod, Paris 1973.
- [2] A. Halanay: Séminaire "Control Theory" Bucarest, 1981. Communications privées 1982.

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES, UNIVERSITÉ d'HO CHI MINH VILLE  
227 NGUYEN VAN CU, Q.5, HO CHI MINH VILLE, VIET NAM.

Received December 7, 1990.